

La gestion des déchets agricoles va s'accélérer dans le Gard en 2021



Les agriculteurs sont acteurs du tri des déchets agricoles dont la filière est gérée par le groupe A.D.I.Valor. MIDI LIBRE - DR

[Environnement](#), [Gard](#), [Nîmes](#), [Agriculture](#)

Publié le 20/10/2020

Malgré les difficultés, la filière du recyclage s'organise avec la société A.D.I.Valor.

Le traitement des déchets agricoles préoccupe davantage des milliers d'agriculteurs gardois depuis plusieurs mois. En effet, la Chine a délaissé le recyclage des matières plastiques envoyées par les opérateurs privés de collecte du fait de l'effondrement de sa valeur liée à la forte baisse du baril de pétrole.

Les importations se sont arrêtées. Les déchets n'ayant plus de valeur, une partie des coûts des collectes ne pouvait être couverte, ce qui a fortement augmenté les prix de reprise de ces matières plastiques (+ 100 % pour les films les plus souillés). La filière du recyclage doit ainsi se reconstruire.

75 % des agriculteurs du Gard trient leurs déchets

On comprend mieux alors pourquoi plusieurs exploitants agricoles gardois ont entreposé leurs bâches en plastique en grande quantité sur leur terrain en attendant de trouver une solution. "Nous sommes dans une phase transitoire", commente Renaud Cavalier, conseiller agro- équipement et sorte d'ambassadeur du tri à la Chambre d'agriculture du Gard.

Les stocks de plastique n'ont pas suscité d'agribashing mais plutôt l'incompréhension chez les particuliers à l'image d'Emmanuelle, habitante de Petite Camargue : "Sur les terrains agricoles que je vois chaque jour, il n'y a peut-être pas de produits chimiques mais il y a des tonnes et des tonnes de plastique qui s'y amoncellent. Des terrains de plusieurs hectares en sont recouverts. Cela m'a choqué."

Si le Sud est encore un peu derrière les autres régions pour le tri des déchets agricoles, il n'en reste pas moins que les agriculteurs du département font des efforts. 75 % d'entre eux trient (contre 90 % en moyenne en France dans le secteur agricole) dans le cadre d'une filière organisée depuis 2001 par la société basée à Lyon A.D.I.Valor.

"Le tri s'opère dans un cadre volontaire"

Elle tient à apporter des solutions pour la gestion des déchets professionnels issus de leurs exploitations (emballages d'intrants agricoles, plastiques usagés et déchets dangereux) : "On est parti de presque zéro en 2001, confie le directeur d'A.D.I.Valor, Pierre de Lepineau.

"Les agriculteurs se débrouillaient comme ils pouvaient en jetant à la poubelle, dans les déchetteries, brûlaient leurs déchets dans un coin de leur champ. En dix ans, le taux de recyclage est bien supérieur à celui des ménages. Maintenant, 90 % des agriculteurs ont pris conscience de cela. Le tri s'opère dans un cadre volontaire."

Les ménages, qui produisent au passage près de 30 % des déchets plastiques avec les emballages contre 1,5 % dans le monde agricole, comptent trois poubelles différentes pour trier.

Améliorer les performances au niveau national

Mais pour les exploitants agricoles, c'est bien plus. Ils gèrent quinze à vingt flux de déchets. Si la France fait figure d'exemple pour le tri des déchets agricoles, si le taux de collecte augmente, tout reste perfectible.

Pour remédier à cela, Pierre de Lepineau révèle en exclusivité pour "Midi Libre" le projet qui va permettre d'améliorer les performances au niveau national : "A.D.I.Valor va soutenir l'installation d'une nouvelle unité de recyclage dans le Gard d'ici fin 2021. Elle sera implantée au Nord de Nîmes.

"Ce sera un gros investissement pour une entreprise gardoise qui sera propriétaire de cette installation spécifique qui récupérera tous les films de maraîchage de la France entière. Cela fait partie de notre ambition d'une ouverture d'unité par an. Nous voulons créer aussi une implantation dans le Nord pour traiter d'autres films."

Expédiés dans un centre de valorisation

En attendant, les agriculteurs peuvent compter sur les nombreux points de collecte pour éviter de stocker chez eux ou de jeter dans une déchetterie. Après ce tri opéré à la source, le réseau de collecte s'organise avec les coopératives et les négociants.

Du côté de Nîmes, c'est Coved qui récupère ces déchets plastiques pour en faire des balles et les expédier dans un centre de valorisation.

La filière vit à l'heure des mutations avec des plastiques recyclables et des produits biodégradables qui arrivent sur le marché. De quoi semer une activité de longue durée.

"La France, numéro un pour le tri"

Responsable en agroéquipement à la chambre d'agriculture du Gard, Renaud Cavalier déplore la situation des agriculteurs gardois qui ont pris de plein fouet l'arrêt de la récupération des déchets plastiques par la Chine. "C'est pour ça qu'on se retrouve avec ces images de plastiques sur les parcelles agricoles. C'est compliqué en ce moment. Mais il ne faut pas oublier qu'au niveau du tri des déchets agricoles, on est numéro un mondial. Il faut voir tout ce qu'on récupère : des quantités de bidons, des bâches d'ensilage, des ficelles, des films... Un sacré chemin a été parcouru depuis le début des années 2000."

Il a fallu notamment traiter la question des déchets de produits phytosanitaires. "Tous ces produits interdits par la réglementation qui sont stockés dans un hangar vieux de 50 ans posent problème à des nouveaux propriétaires, pas forcément des agriculteurs d'ailleurs, qui ne savent pas quoi en faire. A.D.I.Valor est arrivé dans cette filière et a décidé de déstocker en priorité ces vieux produits", constate Renaud Cavalier.

Les professionnels ont depuis 2010 le Certiphyto pour traiter ces produits en sécurité et en réduire ces usages. Les agriculteurs gardois, formés au tri, ont des occasions de profiter des collectes d'emballages organisées régulièrement. La prochaine a lieu par exemple le troisième jeudi d'octobre.

Yan BARRY